

Communiqué de presse

28 octobre 2009

NON à la prolongation illimitée de la centrale nucléaire de Mühleberg

Le 29 novembre, le peuple vaudois sera appelé à se prononcer sur l'octroi d'une autorisation d'exploitation illimitée dans le temps à la centrale nucléaire de Mühleberg (BE), mise en fonction en 1972. Il s'agit d'une votation consultative sur le préavis que doit rendre à ce sujet le canton de Vaud, voisin du site.

Le Comité « NON à la prolongation illimitée de la centrale nucléaire de Mühleberg » estime qu'il est dangereux et contre-productif d'ôter toute limitation de temps pour l'exploitation d'une centrale aussi âgée et en aussi mauvais état.

Dangereux, parce que la sûreté de cette centrale est déjà dégradée aujourd'hui, l'acier du manteau du coeur du réacteur comportant notamment des fissures longues de 3,5 mètres. « Dans ces conditions, il n'est pas étonnant qu'à l'étranger, la plupart des centrales nucléaires du même type que Mühleberg ont été réparées ou arrêtées » commente Christian van Singer, physicien.

Il existe aujourd'hui d'excellentes alternatives à la centrale de Mühleberg. « La création, entre-autres le soleil et le vent, nous donne des possibilités presque sans limites », remarque Maximilien Bernhard, président de l'UDF-Vaud. « En effet, la production cumulée des projets d'énergies renouvelable admis à la RPC en 2009 s'élèvera à 4,6 TWh/an », renchérit Roger Nordmann, conseiller national. Elle dépassera ainsi largement la production de Mühleberg (2,9 TWh/an), même en tenant compte du fait que certains projets n'aboutiront pas. Parallèlement, la suisse possède un grand potentiel d'économies d'énergies. « Economie n'est pas synonyme d'inconfort », fait remarquer Jacques Neirynck, professeur EPFL.

Or, « prolonger la vie d'une centrale en mauvais état est contre-productif, car cela freine le développement du renouvelable et de l'efficacité énergétique. », comme le dit Isabelle Marquart, présidente de l'ADER. Ce développement est pourtant bien préférable, car il évite les problèmes de déchets radioactifs et de sécurité. Il mise sur des énergies indigènes propres plutôt que sur du combustible importé. En outre, il permet la création de nombreux emplois, comme le montre l'exemple de l'Allemagne, où 250'000 emplois ont été créés en 10 ans dans le secteur.

Pour plus de renseignements: Christian van Singer, 078 793 61 78; Roger Nordmann, 079 290 06 74; Jacques Neirynck, 079 375 22 24; Fabienne Despot, 077 418 55 77; Maximilien Bernhard, 079 600 99 68; Isabelle Marquart, 079 371 28 21; Serge Ansermet, 021 923 67 97.

Annexes: Discours des orateurs, liste du comité, liste du comité de soutien.